

Élections législatives de juin 2012  
**1<sup>ère</sup> circonscription de  
la LA RÉUNION**

# Lutte Ouvrière



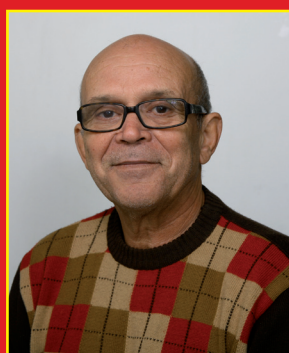
**Corinne  
BAÏKIOM**

**Conseillère en gestion**

**Suppléant**

**Paul TECHER**

**Retraité de la Poste**



**Je me présente au nom des idées  
et du programme de lutte  
que Nathalie Arthaud a défendus  
lors de l'élection présidentielle.**

Il est important que le courant communiste révolutionnaire s'exprime aussi dans ces élections législatives pour que les travailleurs, les exploités, ne soient pas contraints de choisir entre des candidats qui, avec des nuances de langage, acceptent et justifient l'ordre social existant.

**Le président des riches a été contraint de  
partir, mais le nouveau président n'est pas  
pour autant le président des pauvres.**

L'électorat populaire, qui voulait se débarrasser de Sarkozy, peut se réjouir d'avoir contribué à sa chute. Les motifs de satisfaction se limiteront à cela.

Car, Sarkozy parti, restent les maîtres : le grand patronat, les banquiers, les grands groupes industriels et financiers qui ont fait la pluie et le beau temps sous la présidence de Sarkozy. Tout comme ils l'ont fait du temps de ses prédécesseurs et comme ils continueront à le faire sous son successeur.

Le Parti socialiste, majoritaire au Sénat, vient d'obtenir la présidence de la République et il est en campagne pour obtenir la majorité à l'Assemblée nationale. Il occupera donc tous les rouages électifs des institutions du pays.

Mais les classes populaires ne tarderont pas à constater que **les socialistes ne sont pas plus capables de juguler la crise qu'ils ne sont décidés à défendre les salariés contre le grand capital**. Il n'est possible de défendre les travailleurs contre les licenciements et l'abaissement de leur niveau de vie qu'en prenant des mesures contraignantes contre le grand patronat. Ce que le Parti socialiste ne veut ni ne peut faire.

L'électorat populaire a pu constater au fil du temps et des changements de majorité que, même lorsque la gauche remplace la droite, l'emploi des travailleurs, leur pouvoir d'achat, leurs conditions de vie ne sont pas plus protégés.

C'est le constat que les alternances ne changent pas la politique menée qui a fait le succès du Front national. Le Front national s'en prend avec virulence au « système ». Mais il voudrait en faire partie en s'intégrant dans une majorité de droite ou, plus ambitieux, en en devenant la principale composante. C'est une supercherie. Le « système » que le Front national dénonce, c'est uniquement la domination politique de deux grands partis, le Parti socialiste à gauche et l'UMP à droite. **Mais il n'est pas question pour le Front national de dénoncer le système social, la domination de la minorité capitaliste sur la société. L'extrême droite est, au contraire, un défenseur de l'exploitation capitaliste et l'ennemi de tout mouvement ouvrier, de la lutte de classe des exploités.** Elle véhicule des idées réactionnaires qui désarment les travailleurs, à commencer par la division qu'elle cherche à introduire entre travailleurs en fonction de leurs origines et de leur nationalité.

L'extrême droite associée au pouvoir, c'est Sarkozy en pire, les droits syndicaux réduits, la discrimination envers une partie de la classe ouvrière, les travailleurs immigrés, la mise au pas des travailleurs.

Les exploités ne pourront se défendre efficacement qu'en prenant conscience de leurs intérêts d'exploités et en réalisant que, derrière les politiciens interchangeables, leur véritable ennemi est la classe des capitalistes.

## Affirmer les exigences du monde du travail

Nous, Lutte Ouvrière, appelons toutes celles et tous ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud à confirmer leur vote et à affirmer la présence du courant communiste révolutionnaire, y compris au niveau local. Au-delà de ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud, nombre d'électeurs des classes populaires se sont retrouvés dans les objectifs de lutte qu'elle a avancés, à savoir :

- **Interdiction des licenciements et répartition du travail entre tous, sans diminution de salaire, le financement du tout prélevé sur les profits des groupes industriels et financiers et sur les revenus de leurs gros actionnaires**
- **Imposer à l'État la création d'emplois utiles à tous dans les services publics et la réalisation de grands travaux comme la construction de logements sociaux**
- **Augmentation générale des salaires et des retraites, indexés automatiquement sur les hausses de prix**
- **Imposer le contrôle des entreprises par les travailleurs et par la population et exiger la suppression du secret industriel, bancaire et commercial à l'abri duquel les capitalistes préparent tous leurs mauvais coups.**

Tous ceux qui approuvent ces revendications et souhaitent qu'elles soient mises en tête des futures luttes du monde du

travail, y compris ceux qui, à l'élection présidentielle, ont fait un autre choix que de voter pour Nathalie Arthaud, peuvent se saisir de l'occasion offerte par les législatives pour affirmer leur accord avec ce programme de lutte en votant pour les candidats de Lutte Ouvrière.

Nous ne nous présentons pas sur la base de revendications locales. **Les problèmes les plus dramatiques des salariés : la menace de licenciement, le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la détérioration des services publics ne sont pas des problèmes locaux. Leur solution ne l'est pas davantage.**

Pour s'opposer à l'inexorable montée du chômage qui touche à la Réunion plus de 30 % de travailleurs, dont 60 % de jeunes de moins de vingt-cinq ans, nous ne pouvons compter que sur notre force collective clairement opposée aux intérêts de la classe capitaliste.

Mais comme toujours, nous nous ferons les interprètes des problèmes particuliers des classes exploitées de la circonscription, des salariés bien sûr mais aussi de tous ceux – commerçants, artisans, petits paysans – qui n'exploitent personne mais qui subissent la loi des banques et des grands groupes capitalistes.

## Ne pas laisser à la droite et à l'extrême droite le monopole de l'opposition

L'arrivée du Parti socialiste à la tête de l'État poussera la droite dans l'opposition à donner de la voix. Elle sera d'autant plus virulente qu'elle aura à faire oublier les cinq ans de présidence de Sarkozy.

À plus forte raison, l'extrême droite se posera encore plus bruyamment en défenseur du monde ouvrier. Il ne faut pas leur laisser le monopole de la protestation. Leur agitation se fera autour d'idées opposées aux intérêts des travailleurs.

**Ne nous laissons pas piéger, une fois de plus, par le « vote utile ». Un député socialiste de plus ou de moins ne changera rien au fait que l'Assemblée nationale est une chambre d'enregistrement impuissante face au pouvoir de l'argent.**

Les votes en faveur des candidats qui défendent en toute circonstance les intérêts matériels et politiques des travailleurs, constitueront un avertissement au gouvernement socialiste montrant qu'il y a une autre opposition, qui vient des classes exploitées et qui refuse que les intérêts des travailleurs soient piétinés.

Les travailleurs, les classes populaires ne pourront préserver leurs conditions d'existence en cette période de crise qu'en se méfiant des charlatans de la politique qui veulent bien être élus grâce à leurs voix mais qui ne veulent pas toucher aux privilégiés.

La direction du Parti socialiste et celle du Parti communiste ont abandonné depuis longtemps les perspectives et le programme qu'elles défendaient à l'origine. Ces perspectives reposaient sur la conviction que les travailleurs, qui produisent tout

dans cette société et qui la font fonctionner, sont capables de la diriger sans avoir besoin d'une couche de riches, une couche parasite qui prélève sa dîme et dont la concurrence mine l'économie et la conduit périodiquement dans des crises dramatiques pour l'humanité. Leur politique découlait de cette perspective et visait à organiser les travailleurs pour qu'ils prennent le pouvoir et réorganisent l'économie sur la base de la propriété collective des moyens de production.

En abandonnant cette perspective, les directions du Parti socialiste et du Parti communiste ont contribué à la perte de toute conscience de classe, de tout repère, pour les travailleurs. En abandonnant la défense des exploités pour les ranger derrière « l'intérêt de la France », en abandonnant l'internationalisme pour le nationalisme, le drapeau rouge pour le drapeau bleu-blanc-rouge, elles ont servi la soupe à la droite et à l'extrême droite.

Le socialisme et le communisme renaîtront pourtant car le capitalisme et l'exploitation ne peuvent pas être l'avenir de la société. Mais ils ne pourront renaître que sur la base de la lutte des classes exploitées pour leur émancipation sociale !

**Pour peser sur la vie politique, il faut que les travailleurs s'affirment en tant que force indépendante des forces politiques liées à la bourgeoisie. Pour cela, ils ont besoin d'un parti qui défende réellement les intérêts politiques et matériels des travailleurs et dirige efficacement les luttes.**

**Voter Lutte Ouvrière,  
c'est affirmer la volonté des exploités de reconstituer une force politique  
qui n'hésite pas à lever le drapeau de l'émancipation sociale,  
c'est voter communiste !**

Lutte Ouvrière : BP 233 - 75865 Paris cedex 18 - [www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)

Élections législatives de juin 2012  
**2<sup>e</sup> circonscription de  
la LA RÉUNION**

# Lutte Ouvrière



**Mickaël  
HOAREAU**

**Informaticien**

**Suppléante**

**Roselyne LEGENTIL**

**Vendeuse**



**Je me présente au nom des idées  
et du programme de lutte  
que Nathalie Arthaud a défendus  
lors de l'élection présidentielle.**

Il est important que le courant communiste révolutionnaire s'exprime aussi dans ces élections législatives pour que les travailleurs, les exploités, ne soient pas contraints de choisir entre des candidats qui, avec des nuances de langage, acceptent et justifient l'ordre social existant.

**Le président des riches a été contraint de  
partir, mais le nouveau président n'est pas  
pour autant le président des pauvres.**

L'électorat populaire, qui voulait se débarrasser de Sarkozy, peut se réjouir d'avoir contribué à sa chute. Les motifs de satisfaction se limiteront à cela.

Car, Sarkozy parti, restent les maîtres : le grand patronat, les banquiers, les grands groupes industriels et financiers qui ont fait la pluie et le beau temps sous la présidence de Sarkozy. Tout comme ils l'ont fait du temps de ses prédécesseurs et comme ils continueront à le faire sous son successeur.

Le Parti socialiste, majoritaire au Sénat, vient d'obtenir la présidence de la République et il est en campagne pour obtenir la majorité à l'Assemblée nationale. Il occupera donc tous les rouages électifs des institutions du pays.

Mais les classes populaires ne tarderont pas à constater que **les socialistes ne sont pas plus capables de juguler la crise qu'ils ne sont décidés à défendre les salariés contre le grand capital**. Il n'est possible de défendre les travailleurs contre les licenciements et l'abaissement de leur niveau de vie qu'en prenant des mesures contraignantes contre le grand patronat. Ce que le Parti socialiste ne veut ni ne peut faire.

L'électorat populaire a pu constater au fil du temps et des changements de majorité que, même lorsque la gauche remplace la droite, l'emploi des travailleurs, leur pouvoir d'achat, leurs conditions de vie ne sont pas plus protégés.

C'est le constat que les alternances ne changent pas la politique menée qui a fait le succès du Front national. Le Front national s'en prend avec virulence au « système ». Mais il voudrait en faire partie en s'intégrant dans une majorité de droite ou, plus ambitieux, en en devenant la principale composante. C'est une supercherie. Le « système » que le Front national dénonce, c'est uniquement la domination politique de deux grands partis, le Parti socialiste à gauche et l'UMP à droite. **Mais il n'est pas question pour le Front national de dénoncer le système social, la domination de la minorité capitaliste sur la société. L'extrême droite est, au contraire, un défenseur de l'exploitation capitaliste et l'ennemi de tout mouvement ouvrier, de la lutte de classe des exploités.** Elle véhicule des idées réactionnaires qui désarment les travailleurs, à commencer par la division qu'elle cherche à introduire entre travailleurs en fonction de leurs origines et de leur nationalité.

L'extrême droite associée au pouvoir, c'est Sarkozy en pire, les droits syndicaux réduits, la discrimination envers une partie de la classe ouvrière, les travailleurs immigrés, la mise au pas des travailleurs.

Les exploités ne pourront se défendre efficacement qu'en prenant conscience de leurs intérêts d'exploités et en réalisant que, derrière les politiciens interchangeables, leur véritable ennemi est la classe des capitalistes.



## Affirmer les exigences du monde du travail

Nous, Lutte Ouvrière, appelons toutes celles et tous ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud à confirmer leur vote et à affirmer la présence du courant communiste révolutionnaire, y compris au niveau local. Au-delà de ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud, nombre d'électeurs des classes populaires se sont retrouvés dans les objectifs de lutte qu'elle a avancés, à savoir :

- **Interdiction des licenciements et répartition du travail entre tous, sans diminution de salaire, le financement du tout prélevé sur les profits des groupes industriels et financiers et sur les revenus de leurs gros actionnaires**
- **Imposer à l'État la création d'emplois utiles à tous dans les services publics et la réalisation de grands travaux comme la construction de logements sociaux**
- **Augmentation générale des salaires et des retraites, indexés automatiquement sur les hausses de prix**
- **Imposer le contrôle des entreprises par les travailleurs et par la population et exiger la suppression du secret industriel, bancaire et commercial à l'abri duquel les capitalistes préparent tous leurs mauvais coups.**

Tous ceux qui approuvent ces revendications et souhaitent qu'elles soient mises en tête des futures luttes du monde du

travail, y compris ceux qui, à l'élection présidentielle, ont fait un autre choix que de voter pour Nathalie Arthaud, peuvent se saisir de l'occasion offerte par les législatives pour affirmer leur accord avec ce programme de lutte en votant pour les candidats de Lutte Ouvrière.

Nous ne nous présentons pas sur la base de revendications locales. **Les problèmes les plus dramatiques des salariés : la menace de licenciement, le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la détérioration des services publics ne sont pas des problèmes locaux. Leur solution ne l'est pas davantage.**

Pour s'opposer à l'inexorable montée du chômage qui touche à la Réunion plus de 30 % de travailleurs, dont 60 % de jeunes de moins de vingt-cinq ans, nous ne pouvons compter que sur notre force collective clairement opposée aux intérêts de la classe capitaliste.

Mais comme toujours, nous nous ferons les interprètes des problèmes particuliers des classes exploitées de la circonscription, des salariés bien sûr mais aussi de tous ceux – commerçants, artisans, petits paysans – qui n'exploitent personne mais qui subissent la loi des banques et des grands groupes capitalistes.

## Ne pas laisser à la droite et à l'extrême droite le monopole de l'opposition

L'arrivée du Parti socialiste à la tête de l'État poussera la droite dans l'opposition à donner de la voix. Elle sera d'autant plus virulente qu'elle aura à faire oublier les cinq ans de présidence de Sarkozy.

À plus forte raison, l'extrême droite se posera encore plus bruyamment en défenseur du monde ouvrier. Il ne faut pas leur laisser le monopole de la protestation. Leur agitation se fera autour d'idées opposées aux intérêts des travailleurs.

**Ne nous laissons pas piéger, une fois de plus, par le « vote utile ». Un député socialiste de plus ou de moins ne changera rien au fait que l'Assemblée nationale est une chambre d'enregistrement impuissante face au pouvoir de l'argent.**

Les votes en faveur des candidats qui défendent en toute circonstance les intérêts matériels et politiques des travailleurs, constitueront un avertissement au gouvernement socialiste montrant qu'il y a une autre opposition, qui vient des classes exploitées et qui refuse que les intérêts des travailleurs soient piétinés.

Les travailleurs, les classes populaires ne pourront préserver leurs conditions d'existence en cette période de crise qu'en se méfiant des charlatans de la politique qui veulent bien être élus grâce à leurs voix mais qui ne veulent pas toucher aux privilégiés.

La direction du Parti socialiste et celle du Parti communiste ont abandonné depuis longtemps les perspectives et le programme qu'elles défendaient à l'origine. Ces perspectives reposaient sur la conviction que les travailleurs, qui produisent tout

dans cette société et qui la font fonctionner, sont capables de la diriger sans avoir besoin d'une couche de riches, une couche parasite qui prélève sa dîme et dont la concurrence mine l'économie et la conduit périodiquement dans des crises dramatiques pour l'humanité. Leur politique découlait de cette perspective et visait à organiser les travailleurs pour qu'ils prennent le pouvoir et réorganisent l'économie sur la base de la propriété collective des moyens de production.

En abandonnant cette perspective, les directions du Parti socialiste et du Parti communiste ont contribué à la perte de toute conscience de classe, de tout repère, pour les travailleurs. En abandonnant la défense des exploités pour les ranger derrière « l'intérêt de la France », en abandonnant l'internationalisme pour le nationalisme, le drapeau rouge pour le drapeau bleu-blanc-rouge, elles ont servi la soupe à la droite et à l'extrême droite.

Le socialisme et le communisme renaîtront pourtant car le capitalisme et l'exploitation ne peuvent pas être l'avenir de la société. Mais ils ne pourront renaître que sur la base de la lutte des classes exploitées pour leur émancipation sociale !

**Pour peser sur la vie politique, il faut que les travailleurs s'affirment en tant que force indépendante des forces politiques liées à la bourgeoisie. Pour cela, ils ont besoin d'un parti qui défende réellement les intérêts politiques et matériels des travailleurs et dirige efficacement les luttes.**

**Voter Lutte Ouvrière,  
c'est affirmer la volonté des exploités de reconstituer une force politique  
qui n'hésite pas à lever le drapeau de l'émancipation sociale,  
c'est voter communiste !**

Lutte Ouvrière : BP 233 - 75865 Paris cedex 18 - [www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)

Élections législatives de juin 2012  
**4<sup>e</sup> circonscription de  
la LA RÉUNION**

# Lutte Ouvrière



**Serge  
LATCHOUMANIN**

**Technicien en bâtiment**

Suppléant

**Émile AMILY**

**Enseignant**



**Je me présente au nom des idées  
et du programme de lutte  
que Nathalie Arthaud a défendus  
lors de l'élection présidentielle.**

Il est important que le courant communiste révolutionnaire s'exprime aussi dans ces élections législatives pour que les travailleurs, les exploités, ne soient pas contraints de choisir entre des candidats qui, avec des nuances de langage, acceptent et justifient l'ordre social existant.

**Le président des riches a été contraint de  
partir, mais le nouveau président n'est pas  
pour autant le président des pauvres.**

L'électorat populaire, qui voulait se débarrasser de Sarkozy, peut se réjouir d'avoir contribué à sa chute. Les motifs de satisfaction se limiteront à cela.

Car, Sarkozy parti, restent les maîtres : le grand patronat, les banquiers, les grands groupes industriels et financiers qui ont fait la pluie et le beau temps sous la présidence de Sarkozy. Tout comme ils l'ont fait du temps de ses prédécesseurs et comme ils continueront à le faire sous son successeur.

Le Parti socialiste, majoritaire au Sénat, vient d'obtenir la présidence de la République et il est en campagne pour obtenir la majorité à l'Assemblée nationale. Il occupera donc tous les rouages électifs des institutions du pays.

Mais les classes populaires ne tarderont pas à constater que **les socialistes ne sont pas plus capables de juguler la crise qu'ils ne sont décidés à défendre les salariés contre le grand capital.** Il n'est possible de défendre les travailleurs contre les licenciements et l'abaissement de leur niveau de vie qu'en prenant des mesures contraignantes contre le grand patronat. Ce que le Parti socialiste ne veut ni ne peut faire.

L'électorat populaire a pu constater au fil du temps et des changements de majorité que, même lorsque la gauche remplace la droite, l'emploi des travailleurs, leur pouvoir d'achat, leurs conditions de vie ne sont pas plus protégés.

C'est le constat que les alternances ne changent pas la politique menée qui a fait le succès du Front national. Le Front national s'en prend avec virulence au « système ». Mais il voudrait en faire partie en s'intégrant dans une majorité de droite ou, plus ambitieux, en en devenant la principale composante. C'est une supercherie. Le « système » que le Front national dénonce, c'est uniquement la domination politique de deux grands partis, le Parti socialiste à gauche et l'UMP à droite. **Mais il n'est pas question pour le Front national de dénoncer le système social, la domination de la minorité capitaliste sur la société. L'extrême droite est, au contraire, un défenseur de l'exploitation capitaliste et l'ennemi de tout mouvement ouvrier, de la lutte de classe des exploités.** Elle véhicule des idées réactionnaires qui désarment les travailleurs, à commencer par la division qu'elle cherche à introduire entre travailleurs en fonction de leurs origines et de leur nationalité.

L'extrême droite associée au pouvoir, c'est Sarkozy en pire, les droits syndicaux réduits, la discrimination envers une partie de la classe ouvrière, les travailleurs immigrés, la mise au pas des travailleurs.

Les exploités ne pourront se défendre efficacement qu'en prenant conscience de leurs intérêts d'exploités et en réalisant que, derrière les politiciens interchangeables, leur véritable ennemi est la classe des capitalistes.

## Affirmer les exigences du monde du travail

Nous, Lutte Ouvrière, appelons toutes celles et tous ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud à confirmer leur vote et à affirmer la présence du courant communiste révolutionnaire, y compris au niveau local. Au-delà de ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud, nombre d'électeurs des classes populaires se sont retrouvés dans les objectifs de lutte qu'elle a avancés, à savoir :

- **Interdiction des licenciements et répartition du travail entre tous, sans diminution de salaire, le financement du tout prélevé sur les profits des groupes industriels et financiers et sur les revenus de leurs gros actionnaires**
- **Imposer à l'État la création d'emplois utiles à tous dans les services publics et la réalisation de grands travaux comme la construction de logements sociaux**
- **Augmentation générale des salaires et des retraites, indexés automatiquement sur les hausses de prix**
- **Imposer le contrôle des entreprises par les travailleurs et par la population et exiger la suppression du secret industriel, bancaire et commercial à l'abri duquel les capitalistes préparent tous leurs mauvais coups.**

Tous ceux qui approuvent ces revendications et souhaitent qu'elles soient mises en tête des futures luttes du monde du

travail, y compris ceux qui, à l'élection présidentielle, ont fait un autre choix que de voter pour Nathalie Arthaud, peuvent se saisir de l'occasion offerte par les législatives pour affirmer leur accord avec ce programme de lutte en votant pour les candidats de Lutte Ouvrière.

Nous ne nous présentons pas sur la base de revendications locales. **Les problèmes les plus dramatiques des salariés : la menace de licenciement, le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la détérioration des services publics ne sont pas des problèmes locaux. Leur solution ne l'est pas davantage.**

Pour s'opposer à l'inexorable montée du chômage qui touche à la Réunion plus de 30 % de travailleurs, dont 60 % de jeunes de moins de vingt-cinq ans, nous ne pouvons compter que sur notre force collective clairement opposée aux intérêts de la classe capitaliste.

Mais comme toujours, nous nous ferons les interprètes des problèmes particuliers des classes exploitées de la circonscription, des salariés bien sûr mais aussi de tous ceux – commerçants, artisans, petits paysans – qui n'exploitent personne mais qui subissent la loi des banques et des grands groupes capitalistes.

## Ne pas laisser à la droite et à l'extrême droite le monopole de l'opposition

L'arrivée du Parti socialiste à la tête de l'État poussera la droite dans l'opposition à donner de la voix. Elle sera d'autant plus virulente qu'elle aura à faire oublier les cinq ans de présidence de Sarkozy.

À plus forte raison, l'extrême droite se posera encore plus bruyamment en défenseur du monde ouvrier. Il ne faut pas leur laisser le monopole de la protestation. Leur agitation se fera autour d'idées opposées aux intérêts des travailleurs.

**Ne nous laissons pas piéger, une fois de plus, par le « vote utile ». Un député socialiste de plus ou de moins ne changera rien au fait que l'Assemblée nationale est une chambre d'enregistrement impuissante face au pouvoir de l'argent.**

Les votes en faveur des candidats qui défendent en toute circonstance les intérêts matériels et politiques des travailleurs, constitueront un avertissement au gouvernement socialiste montrant qu'il y a une autre opposition, qui vient des classes exploitées et qui refuse que les intérêts des travailleurs soient piétinés.

Les travailleurs, les classes populaires ne pourront préserver leurs conditions d'existence en cette période de crise qu'en se méfiant des charlatans de la politique qui veulent bien être élus grâce à leurs voix mais qui ne veulent pas toucher aux privilégiés.

La direction du Parti socialiste et celle du Parti communiste ont abandonné depuis longtemps les perspectives et le programme qu'elles défendaient à l'origine. Ces perspectives reposaient sur la conviction que les travailleurs, qui produisent tout

dans cette société et qui la font fonctionner, sont capables de la diriger sans avoir besoin d'une couche de riches, une couche parasite qui prélève sa dîme et dont la concurrence mine l'économie et la conduit périodiquement dans des crises dramatiques pour l'humanité. Leur politique découlait de cette perspective et visait à organiser les travailleurs pour qu'ils prennent le pouvoir et réorganisent l'économie sur la base de la propriété collective des moyens de production.

En abandonnant cette perspective, les directions du Parti socialiste et du Parti communiste ont contribué à la perte de toute conscience de classe, de tout repère, pour les travailleurs. En abandonnant la défense des exploités pour les ranger derrière « l'intérêt de la France », en abandonnant l'internationalisme pour le nationalisme, le drapeau rouge pour le drapeau bleu-blanc-rouge, elles ont servi la soupe à la droite et à l'extrême droite.

Le socialisme et le communisme renaîtront pourtant car le capitalisme et l'exploitation ne peuvent pas être l'avenir de la société. Mais ils ne pourront renaître que sur la base de la lutte des classes exploitées pour leur émancipation sociale !

**Pour peser sur la vie politique, il faut que les travailleurs s'affirment en tant que force indépendante des forces politiques liées à la bourgeoisie. Pour cela, ils ont besoin d'un parti qui défende réellement les intérêts politiques et matériels des travailleurs et dirige efficacement les luttes.**

**Voter Lutte Ouvrière,  
c'est affirmer la volonté des exploités de reconstituer une force politique  
qui n'hésite pas à lever le drapeau de l'émancipation sociale,  
c'est voter communiste !**

Lutte Ouvrière : BP 233 - 75865 Paris cedex 18 - [www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)



Élections législatives de juin 2012  
**5<sup>e</sup> circonscription de  
la LA RÉUNION**

# Lutte Ouvrière



**Jean-Yves PAYET**

**Technicien agricole**

Suppléante

**Edwige GRONDIN**

**Technicienne en bâtiment au chômage**



**Je me présente au nom des idées  
et du programme de lutte  
que Nathalie Arthaud a défendus  
lors de l'élection présidentielle.**

Il est important que le courant communiste révolutionnaire s'exprime aussi dans ces élections législatives pour que les travailleurs, les exploités, ne soient pas contraints de choisir entre des candidats qui, avec des nuances de langage, acceptent et justifient l'ordre social existant.

**Le président des riches a été contraint de  
partir, mais le nouveau président n'est pas  
pour autant le président des pauvres.**

L'électorat populaire, qui voulait se débarrasser de Sarkozy, peut se réjouir d'avoir contribué à sa chute. Les motifs de satisfaction se limiteront à cela.

Car, Sarkozy parti, restent les maîtres : le grand patronat, les banquiers, les grands groupes industriels et financiers qui ont fait la pluie et le beau temps sous la présidence de Sarkozy. Tout comme ils l'ont fait du temps de ses prédécesseurs et comme ils continueront à le faire sous son successeur.

Le Parti socialiste, majoritaire au Sénat, vient d'obtenir la présidence de la République et il est en campagne pour obtenir la majorité à l'Assemblée nationale. Il occupera donc tous les rouages électifs des institutions du pays.

Mais les classes populaires ne tarderont pas à constater que **les socialistes ne sont pas plus capables de juguler la crise qu'ils ne sont décidés à défendre les salariés contre le grand capital.** Il n'est possible de défendre les travailleurs contre les licenciements et l'abaissement de leur niveau de vie qu'en prenant des mesures contraignantes contre le grand patronat. Ce que le Parti socialiste ne veut ni ne peut faire.

L'électorat populaire a pu constater au fil du temps et des changements de majorité que, même lorsque la gauche remplace la droite, l'emploi des travailleurs, leur pouvoir d'achat, leurs conditions de vie ne sont pas plus protégés.

C'est le constat que les alternances ne changent pas la politique menée qui a fait le succès du Front national. Le Front national s'en prend avec virulence au « système ». Mais il voudrait en faire partie en s'intégrant dans une majorité de droite ou, plus ambitieux, en en devenant la principale composante. C'est une supercherie. Le « système » que le Front national dénonce, c'est uniquement la domination politique de deux grands partis, le Parti socialiste à gauche et l'UMP à droite. **Mais il n'est pas question pour le Front national de dénoncer le système social, la domination de la minorité capitaliste sur la société. L'extrême droite est, au contraire, un défenseur de l'exploitation capitaliste et l'ennemi de tout mouvement ouvrier, de la lutte de classe des exploités.** Elle véhicule des idées réactionnaires qui désarment les travailleurs, à commencer par la division qu'elle cherche à introduire entre travailleurs en fonction de leurs origines et de leur nationalité.

L'extrême droite associée au pouvoir, c'est Sarkozy en pire, les droits syndicaux réduits, la discrimination envers une partie de la classe ouvrière, les travailleurs immigrés, la mise au pas des travailleurs.

Les exploités ne pourront se défendre efficacement qu'en prenant conscience de leurs intérêts d'exploités et en réalisant que, derrière les politiciens interchangeables, leur véritable ennemi est la classe des capitalistes.

## Affirmer les exigences du monde du travail

Nous, Lutte Ouvrière, appelons toutes celles et tous ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud à confirmer leur vote et à affirmer la présence du courant communiste révolutionnaire, y compris au niveau local. Au-delà de ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud, nombre d'électeurs des classes populaires se sont retrouvés dans les objectifs de lutte qu'elle a avancés, à savoir :

- **Interdiction des licenciements et répartition du travail entre tous, sans diminution de salaire, le financement du tout prélevé sur les profits des groupes industriels et financiers et sur les revenus de leurs gros actionnaires**
- **Imposer à l'État la création d'emplois utiles à tous dans les services publics et la réalisation de grands travaux comme la construction de logements sociaux**
- **Augmentation générale des salaires et des retraites, indexés automatiquement sur les hausses de prix**
- **Imposer le contrôle des entreprises par les travailleurs et par la population et exiger la suppression du secret industriel, bancaire et commercial à l'abri duquel les capitalistes préparent tous leurs mauvais coups.**

Tous ceux qui approuvent ces revendications et souhaitent qu'elles soient mises en tête des futures luttes du monde du

travail, y compris ceux qui, à l'élection présidentielle, ont fait un autre choix que de voter pour Nathalie Arthaud, peuvent se saisir de l'occasion offerte par les législatives pour affirmer leur accord avec ce programme de lutte en votant pour les candidats de Lutte Ouvrière.

Nous ne nous présentons pas sur la base de revendications locales. **Les problèmes les plus dramatiques des salariés : la menace de licenciement, le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la détérioration des services publics ne sont pas des problèmes locaux. Leur solution ne l'est pas davantage.**

Pour s'opposer à l'inexorable montée du chômage qui touche à la Réunion plus de 30 % de travailleurs, dont 60 % de jeunes de moins de vingt-cinq ans, nous ne pouvons compter que sur notre force collective clairement opposée aux intérêts de la classe capitaliste.

Mais comme toujours, nous nous ferons les interprètes des problèmes particuliers des classes exploitées de la circonscription, des salariés bien sûr mais aussi de tous ceux – commerçants, artisans, petits paysans – qui n'exploitent personne mais qui subissent la loi des banques et des grands groupes capitalistes.

## Ne pas laisser à la droite et à l'extrême droite le monopole de l'opposition

L'arrivée du Parti socialiste à la tête de l'État poussera la droite dans l'opposition à donner de la voix. Elle sera d'autant plus virulente qu'elle aura à faire oublier les cinq ans de présidence de Sarkozy.

À plus forte raison, l'extrême droite se posera encore plus bruyamment en défenseur du monde ouvrier. Il ne faut pas leur laisser le monopole de la protestation. Leur agitation se fera autour d'idées opposées aux intérêts des travailleurs.

**Ne nous laissons pas piéger, une fois de plus, par le « vote utile ». Un député socialiste de plus ou de moins ne changera rien au fait que l'Assemblée nationale est une chambre d'enregistrement impuissante face au pouvoir de l'argent.**

Les votes en faveur des candidats qui défendent en toute circonstance les intérêts matériels et politiques des travailleurs, constitueront un avertissement au gouvernement socialiste montrant qu'il y a une autre opposition, qui vient des classes exploitées et qui refuse que les intérêts des travailleurs soient piétinés.

Les travailleurs, les classes populaires ne pourront préserver leurs conditions d'existence en cette période de crise qu'en se méfiant des charlatans de la politique qui veulent bien être élus grâce à leurs voix mais qui ne veulent pas toucher aux privilégiés.

La direction du Parti socialiste et celle du Parti communiste ont abandonné depuis longtemps les perspectives et le programme qu'elles défendaient à l'origine. Ces perspectives reposaient sur la conviction que les travailleurs, qui produisent tout

dans cette société et qui la font fonctionner, sont capables de la diriger sans avoir besoin d'une couche de riches, une couche parasite qui prélève sa dîme et dont la concurrence mine l'économie et la conduit périodiquement dans des crises dramatiques pour l'humanité. Leur politique découlait de cette perspective et visait à organiser les travailleurs pour qu'ils prennent le pouvoir et réorganisent l'économie sur la base de la propriété collective des moyens de production.

En abandonnant cette perspective, les directions du Parti socialiste et du Parti communiste ont contribué à la perte de toute conscience de classe, de tout repère, pour les travailleurs. En abandonnant la défense des exploités pour les ranger derrière « l'intérêt de la France », en abandonnant l'internationalisme pour le nationalisme, le drapeau rouge pour le drapeau bleu-blanc-rouge, elles ont servi la soupe à la droite et à l'extrême droite.

Le socialisme et le communisme renaîtront pourtant car le capitalisme et l'exploitation ne peuvent pas être l'avenir de la société. Mais ils ne pourront renaître que sur la base de la lutte des classes exploitées pour leur émancipation sociale !

**Pour peser sur la vie politique, il faut que les travailleurs s'affirment en tant que force indépendante des forces politiques liées à la bourgeoisie. Pour cela, ils ont besoin d'un parti qui défende réellement les intérêts politiques et matériels des travailleurs et dirige efficacement les luttes.**

**Voter Lutte Ouvrière,  
c'est affirmer la volonté des exploités de reconstituer une force politique  
qui n'hésite pas à lever le drapeau de l'émancipation sociale,  
c'est voter communiste !**

Lutte Ouvrière : BP 233 - 75865 Paris cedex 18 - [www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)



Élections législatives de juin 2012  
**6<sup>e</sup> circonscription de  
la LA RÉUNION**

# Lutte Ouvrière



**Didier  
LOMBARD**

**Retraité EDF**

**Suppléante**

**Linda PAYET**

**Chercheuse en physique**



**Je me présente au nom des idées  
et du programme de lutte  
que Nathalie Arthaud a défendus  
lors de l'élection présidentielle.**

Il est important que le courant communiste révolutionnaire s'exprime aussi dans ces élections législatives pour que les travailleurs, les exploités, ne soient pas contraints de choisir entre des candidats qui, avec des nuances de langage, acceptent et justifient l'ordre social existant.

**Le président des riches a été contraint de  
partir, mais le nouveau président n'est pas  
pour autant le président des pauvres.**

L'électorat populaire, qui voulait se débarrasser de Sarkozy, peut se réjouir d'avoir contribué à sa chute. Les motifs de satisfaction se limiteront à cela.

Car, Sarkozy parti, restent les maîtres : le grand patronat, les banquiers, les grands groupes industriels et financiers qui ont fait la pluie et le beau temps sous la présidence de Sarkozy. Tout comme ils l'ont fait du temps de ses prédécesseurs et comme ils continueront à le faire sous son successeur.

Le Parti socialiste, majoritaire au Sénat, vient d'obtenir la présidence de la République et il est en campagne pour obtenir la majorité à l'Assemblée nationale. Il occupera donc tous les rouages électifs des institutions du pays.

Mais les classes populaires ne tarderont pas à constater que **les socialistes ne sont pas plus capables de juguler la crise qu'ils ne sont décidés à défendre les salariés contre le grand capital**. Il n'est possible de défendre les travailleurs contre les licenciements et l'abaissement de leur niveau de vie qu'en prenant des mesures contraignantes contre le grand patronat. Ce que le Parti socialiste ne veut ni ne peut faire.

L'électorat populaire a pu constater au fil du temps et des changements de majorité que, même lorsque la gauche remplace la droite, l'emploi des travailleurs, leur pouvoir d'achat, leurs conditions de vie ne sont pas plus protégés.

C'est le constat que les alternances ne changent pas la politique menée qui a fait le succès du Front national. Le Front national s'en prend avec virulence au « système ». Mais il voudrait en faire partie en s'intégrant dans une majorité de droite ou, plus ambitieux, en en devenant la principale composante. C'est une supercherie. Le « système » que le Front national dénonce, c'est uniquement la domination politique de deux grands partis, le Parti socialiste à gauche et l'UMP à droite. **Mais il n'est pas question pour le Front national de dénoncer le système social, la domination de la minorité capitaliste sur la société. L'extrême droite est, au contraire, un défenseur de l'exploitation capitaliste et l'ennemi de tout mouvement ouvrier, de la lutte de classe des exploités.** Elle véhicule des idées réactionnaires qui désarment les travailleurs, à commencer par la division qu'elle cherche à introduire entre travailleurs en fonction de leurs origines et de leur nationalité.

L'extrême droite associée au pouvoir, c'est Sarkozy en pire, les droits syndicaux réduits, la discrimination envers une partie de la classe ouvrière, les travailleurs immigrés, la mise au pas des travailleurs.

Les exploités ne pourront se défendre efficacement qu'en prenant conscience de leurs intérêts d'exploités et en réalisant que, derrière les politiciens interchangeables, leur véritable ennemi est la classe des capitalistes.

## Affirmer les exigences du monde du travail

Nous, Lutte Ouvrière, appelons toutes celles et tous ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud à confirmer leur vote et à affirmer la présence du courant communiste révolutionnaire, y compris au niveau local. Au-delà de ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud, nombre d'électeurs des classes populaires se sont retrouvés dans les objectifs de lutte qu'elle a avancés, à savoir :

- **Interdiction des licenciements et répartition du travail entre tous, sans diminution de salaire, le financement du tout prélevé sur les profits des groupes industriels et financiers et sur les revenus de leurs gros actionnaires**
- **Imposer à l'État la création d'emplois utiles à tous dans les services publics et la réalisation de grands travaux comme la construction de logements sociaux**
- **Augmentation générale des salaires et des retraites, indexés automatiquement sur les hausses de prix**
- **Imposer le contrôle des entreprises par les travailleurs et par la population et exiger la suppression du secret industriel, bancaire et commercial à l'abri duquel les capitalistes préparent tous leurs mauvais coups.**

Tous ceux qui approuvent ces revendications et souhaitent qu'elles soient mises en tête des futures luttes du monde du

travail, y compris ceux qui, à l'élection présidentielle, ont fait un autre choix que de voter pour Nathalie Arthaud, peuvent se saisir de l'occasion offerte par les législatives pour affirmer leur accord avec ce programme de lutte en votant pour les candidats de Lutte Ouvrière.

Nous ne nous présentons pas sur la base de revendications locales. **Les problèmes les plus dramatiques des salariés : la menace de licenciement, le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la détérioration des services publics ne sont pas des problèmes locaux. Leur solution ne l'est pas davantage.**

Pour s'opposer à l'inexorable montée du chômage qui touche à la Réunion plus de 30 % de travailleurs, dont 60 % de jeunes de moins de vingt-cinq ans, nous ne pouvons compter que sur notre force collective clairement opposée aux intérêts de la classe capitaliste.

Mais comme toujours, nous nous ferons les interprètes des problèmes particuliers des classes exploitées de la circonscription, des salariés bien sûr mais aussi de tous ceux – commerçants, artisans, petits paysans – qui n'exploitent personne mais qui subissent la loi des banques et des grands groupes capitalistes.

## Ne pas laisser à la droite et à l'extrême droite le monopole de l'opposition

L'arrivée du Parti socialiste à la tête de l'État poussera la droite dans l'opposition à donner de la voix. Elle sera d'autant plus virulente qu'elle aura à faire oublier les cinq ans de présidence de Sarkozy.

À plus forte raison, l'extrême droite se posera encore plus bruyamment en défenseur du monde ouvrier. Il ne faut pas leur laisser le monopole de la protestation. Leur agitation se fera autour d'idées opposées aux intérêts des travailleurs.

**Ne nous laissons pas piéger, une fois de plus, par le « vote utile ». Un député socialiste de plus ou de moins ne changera rien au fait que l'Assemblée nationale est une chambre d'enregistrement impuissante face au pouvoir de l'argent.**

Les votes en faveur des candidats qui défendent en toute circonstance les intérêts matériels et politiques des travailleurs, constitueront un avertissement au gouvernement socialiste montrant qu'il y a une autre opposition, qui vient des classes exploitées et qui refuse que les intérêts des travailleurs soient piétinés.

Les travailleurs, les classes populaires ne pourront préserver leurs conditions d'existence en cette période de crise qu'en se méfiant des charlatans de la politique qui veulent bien être élus grâce à leurs voix mais qui ne veulent pas toucher aux privilégiés.

La direction du Parti socialiste et celle du Parti communiste ont abandonné depuis longtemps les perspectives et le programme qu'elles défendaient à l'origine. Ces perspectives reposaient sur la conviction que les travailleurs, qui produisent tout

dans cette société et qui la font fonctionner, sont capables de la diriger sans avoir besoin d'une couche de riches, une couche parasite qui prélève sa dîme et dont la concurrence mine l'économie et la conduit périodiquement dans des crises dramatiques pour l'humanité. Leur politique découlait de cette perspective et visait à organiser les travailleurs pour qu'ils prennent le pouvoir et réorganisent l'économie sur la base de la propriété collective des moyens de production.

En abandonnant cette perspective, les directions du Parti socialiste et du Parti communiste ont contribué à la perte de toute conscience de classe, de tout repère, pour les travailleurs. En abandonnant la défense des exploités pour les ranger derrière « l'intérêt de la France », en abandonnant l'internationalisme pour le nationalisme, le drapeau rouge pour le drapeau bleu-blanc-rouge, elles ont servi la soupe à la droite et à l'extrême droite.

Le socialisme et le communisme renaîtront pourtant car le capitalisme et l'exploitation ne peuvent pas être l'avenir de la société. Mais ils ne pourront renaître que sur la base de la lutte des classes exploitées pour leur émancipation sociale !

**Pour peser sur la vie politique, il faut que les travailleurs s'affirment en tant que force indépendante des forces politiques liées à la bourgeoisie. Pour cela, ils ont besoin d'un parti qui défende réellement les intérêts politiques et matériels des travailleurs et dirige efficacement les luttes.**

**Voter Lutte Ouvrière,  
c'est affirmer la volonté des exploités de reconstituer une force politique  
qui n'hésite pas à lever le drapeau de l'émancipation sociale,  
c'est voter communiste !**

Lutte Ouvrière : BP 233 - 75865 Paris cedex 18 - [www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)